

1
TROUPES DU GROUPE DE L'A.O.F.

-:-:-:-
B.T.S. N° 2.

-:-:-:-
GROUPE NOMADE DU TIMETRINE.
-:-:-:-

9

24

ESSAI SUR LES POSSIBILITES

du

GROUPE NOMADE DU TIMETRINE.

-:-:-:-:-

Lieutenant BRANDSTETTER.

TROUPES DU GROUPE DE L'A.O.F.
CHIEF DU GROUPE TIMETRINE GÉNÉRALIS R. 2
Reçu le 16.5.35
N° 502
Destination Dossier g.N.T.

-:-:-:-:-

2^e Brigade.

-:-:-:-:-

B.T.S. N° 2.

-:-:-:-:-

roupe Nomade du Timétrine.

-:-:-:-:-



ESSAI SUR LES POSSIBILITES DU GROUPE NOMADE DU TIMETRINE.

La composition du G.N.T. est fixée par l'effectif budgétaire; c'est une réalité et il n'y a pas -tout au moins actuellement- lieu de se livrer à des probabilités dans le cas où cette donnée viendrait à être modifiée.

Sans compter la Section détachée au G.N.A. et qui devrait logiquement lui être affectée définitivement, le G.N.T. se compose théoriquement, et à très peu de chose près pratiquement de:

3 Officiers.

6 S/Officiers Européens (dont 1 Radio & 2 H.C.)

6 S/Officiers Indigènes.

103 Caperaux et Tirailleurs. (en 2 Sen. & 1 S.M.)

48 Gardes Touareg.

Chaque garde possède deux chameaux, soit 96. Il y a au Colonial 297 animaux tant de selle que de bât.

Le G.N.T. est donc quoiqu'en en dise un élément léger, comparé aux G.N. maures où l'effectif était de plus de 200 fusils. (120 tir.; 80 gardes.)

Cette conception est logique en vertu de la position excentrique de la zone d'action du G.N.T. par rapport aux régions fréquentées par les razzi.

Quels sont donc les services qu'on est susceptible d'attendre du G.N.T.,

Quelles sont les contingences auxquelles il est soumis,

En fonction de ces éléments, quelle doit être l'organisation idoine?

Missions dévolues au G.N.T.

Elles sont soit purement militaires, soit de prospection et d'aménagement du pays.

1^o Militaire. En premier lieu, il y a lieu d'envisager l'instruction des tirailleurs. On n'a pas encore trouvé de solution pour posséder des méharistes de carrière (tant européens qu'indigènes) et au moment où les tirailleurs pourraient rendre de réels services, (parfois même comparables à ceux des goumiers) ils sont soit libérés, soit rapatriés.

Dans un pays où les conditions physiques sont particulièrement pénibles, le tirailleur, plus que partout ailleurs a besoin d'être tenu. Nulle autre méthode n'est préférable à l'instruction.

En second lieu, un G.N. peut être chargé de l'occupation d'un point ou de la surveillance d'une région. C'est l'application du premier paragraphe: une troupe bien instruite située en position défensive, et éclairée par des chefs.

Enfin en troisième lieu, et c'est le cas le plus rare, on peut avoir à effectuer des opérations de guerre ou de police.

Dans son Bulletin de Renseignements du mois de Mars 1933, le Lieutenant CHARPENTIER citait la conclusion d'un télégramme détaillé du Cercle d'Atar: "La situation actuelle permet d'envisager la fin des gros rezzou. Quelques mejbours restent à craindre."

Et il ajoutait:

"Cela signifie pour notre secteur une activité possible et même probable de notre système de sécurité, les gros rezzou fanatisés prenant en général pour objectif la Mauritanie, plus proche, plus facile à atteindre pour un groupe important d'hommes et de chameaux, tandis que des mejbours légers et rapides ne trouvant pas de réel obstacle dans les espaces déserts et difficiles qui les séparent du Soudan et sont par conséquent susceptibles d'y faire des incursions."

La poursuite d'un petit mejbour est donc la seule opération militaire à considérer, car on n'envisage pas une unité militaire à quelque échelon qu'elle soit non éclairée et non couverte.

2° Missions de prospection et d'aménagement du pays.

Chaque année les espaces laissés en blanc sur la carte diminuent; on ne cherche pas à aller à un puits ou à un endroit déterminé, mais on s'efforce de connaître des régions et d'en rapporter des éléments qui permettront aux services compétents de dresser et le croquis topographique et la carte géologique.

D'autre part, comme le prévoit la Note N°99/SN du Général Commandant la 2° Brigade en date du 23 Avril 1934, il est possible que dans certains cas un G.N. ait la mission de reconnaître une piste automobile et de la baliser. Il faudra donc envisager un triple point de vue: sécurité; travail; ravitaillement en eau des travailleurs et de l'échelon de protection.

Considérons maintenant les différents facteurs influant sur la vie du G.N.T.

Eléments généraux auxquels est soumis le G.N.T.

Vastes étendues peu peuplées.
Sûreté du goum.
Pâturages abondants et rareté des épidémies.
Rareté de l'eau.

La zone d'action du G.N.T. est immense avec une densité de population qui de très faible dans le Tilemsi, devient nulle à l'est du Timétrine. On a donc peu de chances d'avoir un renseignement autre que celui donné par la sans fil, mais en compensation, on a devant soi le temps et de l'espace. Une poursuite partira toujours au pas et en suivant les traces; si elle a été organisée sérieusement pendant la période calme il n'y a aucune raison normale pour qu'elle s'arrête avant d'avoir atteint son but.

La sûreté des Goum touareg est un fait connu; on peut donc alléger nettement certains détachements en augmentant la proportion des gardes au détriment des tirailleurs (plus lourds, consommant plus d'eau et de vivres) sans pour cela cependant les éliminer complètement.

Les pâturages en général abondants, la rareté des épidémies, permettent d'obtenir des montures en parfait état, d'autant plus que la race des chameaux de l'Adrar des Iforghas est particulièrement belle.

Le facteur le plus défavorable est celui de la rareté de l'eau. Le problème qui se pose est le suivant: l'échelon de pâturage mis à part, il faut trouver un puits assez abondant pour faire boire 275 chameaux tous les 4 jours et même tous les trois jours bientôt, et 170 personnes. Cette année, seul Télabit peut permettre ce tour de force, car il y a lieu d'éviter en plus l'inconvénient signalé par le Lieutenant TERTIAUX: obligation de retarder un départ en mission par suite du débit insuffisant des puits.

Au 1^{er} Mars et jusqu'aux tornades, la situation des puits pouvant être utiles à un détachement est la suivante:

Tajnout-Haggarett	peu d'eau; magnésienne.
Tin Datsen	assez d'eau; salée légèrement.
Tissarlitine	assez d'eau; salée.
Timémaïne	très peu d'eau.
Tin téborak	assez d'eau.
Tessalit	eau bonne et abondante.
In Echéï	eau abondante; salée légèrement
In Akmed	eau abondante.
In Etikan	très peu d'eau.
In Tacounant	très peu d'eau assez d'eau.
In Tabedok	assez d'eau.
In Irech	peu d'eau.
Tin Karr	peu d'eau; salée.
In Beriem	peu d'eau.
Ichett	assez d'eau.
Tiraraouine	peu d'eau.
In tourja	eau abondante.
Aguellek	eau abondante.
In Saounin	peu d'eau.
Télabit	abondant.
Agiaarak	peu d'eau.
Etélia	peu d'eau.
Asselar	peu d'eau; magnésienne.
Abelbodh (secteur G.N.A.)	eau abondante.

Si l'on néglige les puits situés à l'est du Tilemsi, qui ne peuvent être utiles qu'au départ même d'un détachement, le nombre des points d'eau se trouve ramené à 17.

Si l'on suppose que le détachement se compose de 40 chameaux qui doivent être abreuvés dans la même demi-journée, seuls les puits de:

Tajnout-Haggarett, Tin Datsen, Tissarlitine, Timémaïne, Tin Téborak, Tessalit, In Echéï, In Akmed, In Tacounant, Tin Karr et Tiraraouine

peuvent être retenus.

Or certains de ces puits sélectionnés se trouvent à moins de 50 Kms. de distance les uns des autres. La conclusion qui s'impose est donc de partir avec une importante réserve d'eau et de réduire les consommateurs au strict minimum. (Hommes et animaux)

Ayant résumé les différentes missions qui peuvent échoir au G.N.T. ayant examiné son personnel et le cadre dans lequel il est amené à se mouvoir, nous allons étudier maintenant comment obtenir le meilleur rendement de l'instrument qui nous est confié.

6

PROJET D'ORGANISATION DU G.N.T.
=====

Instruction.

Elle est réglementée par un Programme d'Instruction approuvé par le Colonel Délégué du Commandant Militaire. Trois stades sont prévus:

Instruction militaire à pied.
Instruction méhariste pure.
Instruction méhariste au point de vue tactique
du Groupe Nomade.

Le Groupe Nomade en déplacement.

Sécurité immédiate. L'Avant-Garde est constituée par un chof de tête en liaison lointaine à vue ; par la majorité du Goum avec un Officier et un S/Officier, constituant le groupe de manoeuvre et devant en cas d'alerte donner le temps au Groupe Nomade de se déployer. Les Flanc-Gardes sont également en liaison lointaine à vue.

L'Arrière-Garde comporte un S/Officier européen et des goudiers disposés en deux échelons successifs. Cette Arrière-Garde ramasse les trainards ou les objets perdus s'il y a lieu.

Le Groupe Nomade lui-même se déplace en colonnes: c'est le mode de déplacement qui permet le plus grand ordre, et donne une allure régulière au peloton.

Le second Lieutenant, le S/Officier chef de Section de Mitrailleuses, les goudiers de service marchent avec le Capitaine, prêts à recevoir ses ordres.

A gauche la 1^{re} Section, à droite la 3^{re} encadrent les groupes de mitrailleuses, dont le 1^{er} a les pièces en tête de file, et le second en queue. Ce dispositif facilite la formation rapide en carré.

Au centre, conduites chacune par un berger, marchent les rames du convoi, avec la T.S.F. au centre (cf. Fig. I) En cas d'alerte, et au commandement de:

" A terre, fermez le carré " ,

le Groupe Nomade prend la formation suivante.

Le Groupe Nomade en position défensive.

Pendant que les mitrailleuses se mettent en batterie aux angles, les 2^{es} & 3^{es} groupes forment la face antérieure du carré tandis que les 7^{es} & 8^{es} groupes forment la face postérieure. Les bergers barraquent et attachent les chameaux du convoi ainsi que ceux qui leur sont amenés par les tirailleurs désignés à cet effet. (1 pourvoyeur et le V.B par groupe de F.V.; un pourvoyeur par pièce de mitrailleuse.) Ils sont aidés par les goudiers de service; ils enterrent ensuite les tonnelets. La nouvelle formation est définie par

la figure 2.

7

Le goum est prêt à intervenir dans toutes les éventualités, notamment à contre-attaquer ou à prendre l'ennemi à revers.

Le Groupe Nomade en contre-razzi.

Pour le G.N.T., c'est évidemment un cas très rare, mais qui demande une préparation extrêmement méticuleuse. Nous avons vu en effet qu'il n'y avait pas lieu de prévoir la venue inopinée d'un gros détachement de pillards. Nous allons donc considérer la poursuite d'un élément léger

Le contre-rezzou composé de 24 fusils et 2 F.M., me paraît être l'unité suffisamment légère pour être rapide, et suffisamment forte pour éviter toute surprise. Il serait constitué ainsi:

- I Officier Commandant le détachement de poursuite
- 2 S/Officiers.
- I S/Officier radio avec son poste.
- 20 Gardes touareg.
- 4 tirailleurs nomades avec 2 F.M.
- 2 bergers conduisant 4 chameaux d'eau; ~~ets~~ derniers pouvant servir de chameaux haut le pied.

Sur les hommes, 45 jours de vivres permettant de parer à toute éventualité; 2 peaux de bouc.

Avec les 8 tonnelets de 50 Litres, il serait toujours possible de parcourir 650 Km. ce qui permet d'atteindre un puits abondant et permanent.

La liste des hommes devant participer à un départ serait tenue à jour. Les tonnelets étant actuellement toujours pleins, les vivres distribués pour le laps de temps prévu, et les cartouches vérifiées, il y aurait un temps mort très faible.

Pour compléter l'organisation d'un tel détachement, un bât-selle pour F.M. est actuellement à l'étude. Il permettrait notamment de supprimer l'actuel chameau porte F.M., et de détacher rapidement l'arme sans barraquer le chameau. Le fusil serait équilibré par une musette de chargeurs.

Le Groupe Nomade dans l'exécution de travaux d'aménagement.

Un principe à admettre d'entrée est qu'une fraction importante de tirailleurs du G.N., ne peut travailler à des travaux de terrassement à plus de 2 journées de convoi d'un puits. On mettrait immédiatement le troupeau à plat, par les corvées d'eau.

Si le travail peut se faire dans des conditions favorables, il ne faut pas oublier qu'entre les éléments de sécurité, et ceux de ravitaillement on arrive à doubler le nombre des hommes employés à travailler. Quant au troupeau, il doit être égal au nombre total des militaires augmenté des

8
chameaux employés au convoi et au transport des outils et des bagages.

Un Groupe Nomade ne doit donc être employé qu'en cas d'impérieuse nécessité, à des travaux de piste.

Par ce court exposé, on voit que le G.N.T. possédant un bon recrutement, connaissant maintenant à fond le Secteur dans lequel il est amené à manifester son activité, est capable de remplir avec fruit toutes les missions qui lui sont confiées.

Cette conviction m'est dictée par la connaissance des pelotons de Mauritanie, et par l'étude de nombreux dossiers méharistes exécutés entre l'époque héroïque et l'actuelle.

Au carré de Télabit, le 23 Avril 35

Le Lieutenant BRANDSTETTER, Commandant le G.N.T.

H. Brandstetter





Groupes de
Mandoules près
à l'offensive.

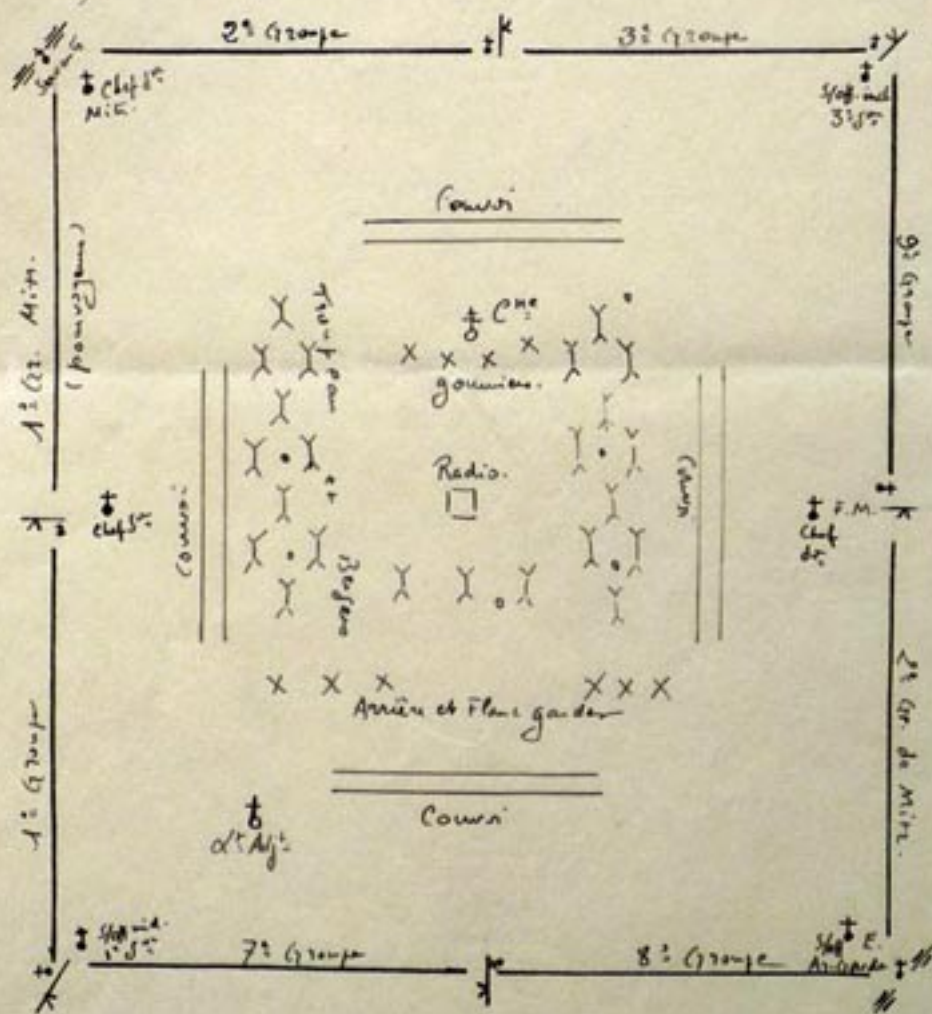


Fig 2.

H. Granville

LE GROUPE NOMADE EN SITUATION DEFENSIVE.